



# ***CALORIFÈRE***

***CHLOÉ JARRY***



# ***CALORIFÈRE*** ***CHLOÉ JARRY***

*Exposition du 13 février au 26 avril 2025*

## La Galerie 5

*Une galerie d'art dans une bibliothèque universitaire est une singularité qui peut faire sourire, faire grincer, intriguer, déranger mais qui au sein de l'Université d'Angers - depuis près de 18 ans - a marqué de son empreinte le territoire ligérien et plusieurs générations d'artistes et d'étudiants en dépit des turbulences : impératifs de cohabitation, crise sanitaire, travaux de rénovation, rigueurs budgétaires, réaménagement.*

*L'histoire des lieux et sa richesse ont forcément eu un impact sur la proposition artistique de Chloé Jarry, artiste invitée en résidence de recherche et de création en 2023, dans une galerie délogée, relogée, en quête d'identité.*

*Interroger la fonction des espaces, déconstruire, reconstruire, penser les périmètres, observer les usagers, se jouer du banal et du quotidien : cette Galerie 5 en BU est devenue le terrain de jeu idéal pour l'artiste qui nous propose d'observer, d'archiver et de re-modeler le monde qui lui a été donné à voir. Pour autant, pour apprécier son travail, il faut ouvrir l'oeil. Dans cette exposition, l'art est partout et nulle part si on n'y prend pas garde...*

*Comme le dit si justement Robert Filliou, « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art »*

**Lucie Plessis**

## Calorifère :

*Ils sont tous les jours autour de nous. Sans cesse, nos yeux, nos coudes, nos pieds buttent sur eux, sans que pour autant nous ne leur accordions d'attention. Si nous les voyons, c'est qu'ils dysfonctionnent ou parce que nous sommes en quête du confort qu'ils procurent. Ces objets du quotidiens – ici radiateurs, corbeilles ou patères, ailleurs interrupteurs ou gaines d'aération – sont au coeur de la recherche artistique de Chloé Jarry. Ceux que l'on foule, emboîte, dissimule. Ceux que nous ne trouvons beaux que lorsqu'ils parviennent à se faire oublier, à se fondre dans le décor.*

## Observation :

*Pour créer ses oeuvres, Chloé Jarry observe les lieux qui l'accueillent afin de s'en inspirer. Lors de sa résidence à la Galerie 5 (20 jours répartis entre octobre 2023 et janvier 2024), elle a commencé par s'imprégner de cet espace, alors en mutation. Elle a pris le temps d'en scruter les recoins, dont elle a dessiné certaines formes et détails.*

*Elle a observé ses habitant.es, aussi, venu.es travailler, se regrouper, brancher leur téléphone, se réchauffer. A partir des lieux et de leurs usages, l'artiste a ensuite composé sa propre partition, mettant en avant ce qui lui paraissait singulier ou faisait écho à une idée pré-existante. Ainsi, tout nouveau contexte amène un renouveau dans sa pratique artistique.*

*Le monde est une bibliothèque de formes et chaque exposition permet d'en mettre quelques unes en valeur.*

### **Ambivalence :**

*Les oeuvres de Chloé Jarry ne sont pas des ready-made, à la manière de Duchamp et de ses urinoirs déplacés tels quels dans des musées ou galeries. Pour elle, les objets ne sont justement pas «prêts à l'emploi». Si ceux qu'elle choisit comme modèles sont fabriqués industriellement, les sculptures qui en résultent sont bien façonnées à la main. L'artiste joue avec les défauts ou les accidents, autant de traces de fabrication qui rappellent son geste de production. Parfois, ses mains laissent à dessein une empreinte, qui devient signe d'accroche, de prise physique ou mentale.*

*En moulant les objets et en les reproduisant en terre, elle les rend impropres à l'utilisation: radiateurs sans chaleur, patères sans tenue, fiches fantômes déformées... Disposant ses oeuvres à même le sol ou les murs,*

*Chloé Jarry joue sur le trouble provoqué: où commence l'exposition? Que regarder? Cependant, l'ambivalence que l'artiste affectionne n'est pas tromperie. Le doute ressenti au premier abord s'estompe rapidement.*

*Toujours, la matière, les formes modifiées permettent de distinguer les sculptures des vrais éléments de mobilier.*

### **Décalage :**

*À la Galerie 5, A l'ombre se démarque des autres pièces. Ces ombrelles de porcelaine colorées n'appartiennent pas physiquement au quotidien de la BU, mais elle répondent à la grande baie vitrée et au soleil qui la traverse.*

*Elles renvoient également à notre imaginaire collectif, liées pour des générations à des images de fêtes.*

*Dans cette exposition, le parcours n'est pas fléché. La fragilité, la présence discrète des oeuvres réclament une précaution, une attitude particulière. En créant un double faussé de nos habitats, Chloé Jarry décale nos habitudes et ramène l'attention sur ces objets qui ne sont pas faits pour être contemplés, à peine balayés du regard.*

*Ce faisant, elle propose un réveil joyeux dans la monotonie des jours.*

**Pascaline Vallée, critique d'art**





**Patère blanche**, grès  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025

## **En bref**

*« Je sollicite des situations où l'espace de l'art se rencontre avec la vie. J'aime le trouble, lorsque ces deux espaces se superposent, se mélangent. Il y a alors un aller-retour incessant entre ses deux espaces.*

*Mes sculptures sont des doubles, comme des souvenirs proches qui découlent de l'accumulation de faits routiniers. J'ai choisi de la faïence comme matériau « de coulée » pour copier des choses.*

*Ampoules électriques, multiprise, chaussons, poignées de placard, chevilles d'accroche dans un mur, bouteilles en plastique oubliées sur une table de nuit...*

*Elle induit des transformations de la forme : torsion non contrôlée durant les étapes du moulage, du séchage, de la cuisson... Ces accidents m'intéressent ; ils sont opposés par exemple à la prise électrique lisse sortie de l'usine. J'y laisse la trace de ma fabrication, je conserve la barbe due au processus du moulage. Chaque faïence est ainsi différente, ainsi cette forme échappe au circuit de la production sérielle industrielle. La forme à peine tordue crée une étrangeté.*

*Mes sculptures habitent l'espace que je leur propose. Elles ne changent en rien ses fonctions, elles le marquent simplement. Ce sont des appendices d'un autre lieu parallèle. J'exploite le hors champ que suggèrent mes sculptures. Ainsi deux réalités se superposent.*

*Les sculptures sont à leur place malgré une fracture, un écart, celui de la représentation. Elles ne sont pas ce que leur forme et leur place nous indiquent.*

*Je reproduis des objets, des motifs qui sont tellement quotidiens que l'on ne les voit plus. Ainsi, j'offre un nouveau regard sur ces formes et leur fonction.»*

**Chloé Jarry**

<http://www.chloejarry.com>





### **À propos de Fantômes :**

*Cette création illustre parfaitement la manière dont le contexte de travail me permet de produire une œuvre spécifique. En bibliothéconomie, les fiches fantômes sont des planches ou pochettes qui remplacent un livre absent.*

*La poésie qui se dégage de cet outil/ objet qui vient matérialiser un manque dans une collection m'a poussée à travailler, en atelier, une forme avec son propre corps, sa matérialité. Je souhaitais une forme simple, en contradiction avec son motif.*



**Fiches fantômes**, grès  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025



*Les marbrures créées par le mélange des différents grès des fantômes ont une signification. Grâce à leurs matières premières, l'argile de ces sculptures représentent des strates géologiques.*

*Ces différentes couches qui se superposent et se mêlent sont pour moi à l'image d'un fonds de connaissances telle que celui d'une BU.*

*Puis il y a aussi une allusion à l'ebru, papier aux motifs imitant le marbre ou d'autres roches utilisé notamment en reliure. Ce papier marbré se trouve à l'intérieur des pages de garde des livres anciens.*



0406  
1/11 - 15  
2-11  
3-15





**Fantôme; grés mêlés**  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025

### **Recette de Fantômes :**

*J'ai choisi des argiles à grès qui s'entendent bien, c'est-à-dire qui ont le même taux de retrait au séchage et de dilatation à la cuisson. Effectivement, les argiles que j'ai choisies perdent environ 5.3% de leur volume quand elles sèchent (perte en eau) et rétrécissent d'environ 4,3% quand elles cuisent à 1280°C.*

*Ces différentes argiles choisies ont la même base et sauf pour la blanche, elles sont colorées avec des oxydes tel que l'oxyde de fer ou le manganèse. Elles ont des grosseurs de chamotte différentes pour apporter des textures contrastées.*

*La chamotte est de l'argile réfractaire et cuite broyée en différentes granulométries. J'ai pris 4kg pour la blanche, 3kg pour la grise et 2kg pour la noire.*

*Je bats et je pétris chaque argile pour qu'elles soient souples, homogènes et sans bulle d'air. Je découpe des tranches d'argiles colorées d'épaisseur inégale. Je les empile avec un algorithme aléatoire avec force pour les lier et empêcher d'emprisonner de l'air entre chaque couche. Avec un rouleau en bois j'étale sur une plaque de plâtre afin de donner un mouvement au motif présent dans ce pain de terres mêlées. Puis avec un fil de potier (similaire à un fil à couper le beurre) je coupe dans l'épaisseur des plaques afin de révéler le motif de marbrure.*

*J'ai choisi deux livres pour calibrer les deux formats : « Romans et essais » de Virginia Woolf aux éditions Gallimard et « Que sais-je la perspective » aux Presses Universitaires de France.*

*Je laisse sécher avec douceur le plus longtemps possible car s'il y a encore de l'eau présente pendant la cuisson, cela pourrait exploser. Quinze jours dans un atelier moyennement chauffé est une indication raisonnable.*

*Après le séchage afin de bien faire ressortir le dessin : je me masque et je ponce à la laine d'acier n°0 puis n°000.*

*Pour finir je les enfourne dans un four à céramique. La cuisson comprend la montée en température mais aussi sa descente. Cela prendra environ 3 jours. A la sortie du four, les couleurs des argiles sont plus intenses et les sculptures sont devenues dures comme de la pierre mais cassantes comme... de la céramique.*

**Chloé Jarry**



**Corbeille II**, grès  
**Fantôme** ( Paper clay ) Porcelaine  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025









*À l'ombre*, 232 porcelaines et vis;  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025

**Chloé Jarry** est née en 1985 à Montmorency (95), elle vit et travaille à Nantes / Rezé.

*Ses créations sont des sculptures et installations qui dialoguent avec l'espace qui leur est offert. La relation de l'oeuvre au lieu, à l'espace et aussi à l'objet axe ses recherches. Chaque projet et son contexte de recherche lui font questionner les différents médiums qu'elle emploie bien qu'elle ait une prédilection pour la céramique.*

-

*Diplômée en 2010 de l'École Supérieure des Beaux Arts de Nantes métropole, elle obtient en 2012 le prix des arts visuels de la Ville de Nantes, en 2016 l'Aide Individuelle à la Création, en 2019 l'Allocation à l'installation de la DRAC Pays de la Loire.*

-

*Chloé Jarry a réalisé des expositions personnelles notamment à Paris, Collimateur Excentré, 2019 galerie du Haut Pavé, à Grenoble, Effet de seuil, 2017 centre d'art Bastille, et Angers, Ma quête au pied du mur 2017, BLAST.*

*Son travail s'est développé grâce à plusieurs temps de résidences : 2018, La menuiserie, Therdonne ; 2017, Moly Sabata, Sablons et L'H du Siège, Valenciennes ; 2015, École d'art du Beauvaisis, Beauvais ; 2014, Institut Français du Cambodge, avec Adrien Guigon, Phnom Penh.*

**Prochainement**, elle exposera à la Borne, dans la galerie « Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu », à Orléans (45) et au Centre culturel « Le Volume » à Vern-sur-Seiche (35).



*À l'ombre, 232 porcelaines et vis;  
© Chloé Jarry, ADAGP 2025*

**Calorifère**

**Chloé Jarry**

*Exposition du 13 février au 26 avril 2025*

**Galerie 5 :**

*Ouverte aux horaires de la Bu Belle Beille :*

*8h30-20h du lundi au jeudi*

*8h30-18h vendredi et samedi*

**Impression** : Service reprographie UA

**Maquette & graphisme** : Rafaël Cuenca

**Médiation sur demande** : [rafael.cuenca@univ-angers.fr](mailto:rafael.cuenca@univ-angers.fr)

**Responsable de la Galerie 5**: [lucie.plessis@univ-angers.fr](mailto:lucie.plessis@univ-angers.fr)



**Galerie 5**

5 rue Lenôtre  
49000 ANGERS  
tel : 02 44 68 80 03

*www.univ-angers.fr*  
*insta : uaculture\_univangers*  
*insta: chloe.jarry*